

Dictionnaires généraux et idéologies au XXI^e siècle

20 mars 2026

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme
MISHA | Strasbourg



Présentation

Dans les sociétés occidentales, les mouvements militants autour de l'inclusion (féminisme, identités de genre, minorités ethniques ou religieuses, personnes en situation de handicap, personnes âgées), de l'environnement et de la condition animale occupent une place de plus en plus importante dans le débat public, qu'ils alimentent à l'aide de nombreux néologismes. De leur côté, les lexicographes tentent de rendre compte de ces nouvelles réalités, l'accueil de néologismes militants variant selon le type de dictionnaire produit. Perçu par de nombreux locuteurs comme la boussole indiquant les frontières de la langue, le dictionnaire général ou « de langue » n'est pas seulement le dépositaire (fantasmé) d'une norme qu'il est censé conserver et diffuser. Il est tout autant un miroir formé – ou déformé, selon la conception qu'on a de l'objet dictionnaire – par les influences idéologiques propres à une époque et suscite constamment des demandes et injonctions de la part d'utilisateurs, qu'il s'agisse d'ajouter des entrées, d'en enlever, ou de mettre à jour les définitions. Chaque année, la parution des nouvelles éditions des dictionnaires généraux fait ainsi l'objet d'une attention particulière dans les médias.

Cette journée d'étude est consacrée aux influences que les idéologies, compris au sens large comme un ensemble de principes et de valeurs, et les préjugés idéologiques des lexicographes exercent sur la conception et la mise à jour des dictionnaires de langue. Il s'agira de montrer que ce type de dictionnaire est avant tout un produit culturel reflétant les tensions idéologiques d'une époque, que ce soit par les mots qu'il accueille, rejette ou dont il se sépare, que par les adaptations, plus ou moins discrètes, qu'il apporte à la présentation des entrées d'une édition à l'autre (définitions, exemples, marques d'usage, etc.), ces choix éditoriaux pouvant être influencés par un positionnement idéologique particulier.

Les contributeurs sont des spécialistes de (méta)lexicographie et des praticiens, qui rendront compte des réactions et demandes des utilisateurs, des processus décisionnels en interne et de la mise en pratique de ces décisions. Les interventions porteront, en autres, sur les dictionnaires Le Robert, le Larousse, le Trésor de la Langue Française et le Dictionnaire de l'Académie pour la France, le Dictionnaire Usito pour le Québec, le Duden pour l'Allemagne, le Diccionario de la Lengua española (DLE) pour l'Espagne et le Oxford English Dictionary pour la Grande-Bretagne.

Comité d'organisation

Vincent Balnat (Université de Strasbourg, LiLPa)

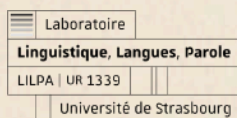
Julie Glikman (Université de Lorraine, ATILF)

Avec la participation de Manon Pautard, Lili-Marie Ruscitti, Lison Ruscitti et Tobias Louyot.

Soutiens

Laboratoire LiLPa (Université de Strasbourg)

Laboratoire ATILF (CNRS – Université de Lorraine)



Programme

9h	<i>Accueil et présentation de la journée</i>
9h30 - 10h30	Christophe Rey (CY Cergy Paris Université) « Les dictionnaires : entre mythes et réalités »
10h30 - 11h15	Nadine Vincent (Université de Sherbrooke) « <i>Nationalisme, féminisme, anglicismes</i> : comparaison du traitement lexicographique de vocabulaires sensibles au Québec et en France »
11h15 - 12h	Hervé Bohbot & Agnès Steuckardt (Université de Montpellier) « Le <i>Petit Larousse</i> devient-il woke ? »
12h - 14h	<i>Déjeuner</i>
14h - 14h45	Géraldine Moinard (Directrice de la rédaction des <i>Editions Le Robert</i>) « Le <i>Petit Robert</i> : “enfin un dictionnaire de gauche” ? »
14h45 - 15h30	Melanie Kunkel (Duden-Redaktion) « Les débats sociaux sur le langage non discriminatoire et leur reflet dans les dictionnaires du <i>Duden</i> »
15h30 - 16h	<i>Pause café</i>
16h - 16h45	Nicholas Lo Vecchio (Marseille) « Quand le lexique LGBTQ+ bouscule l’inertie lexicographique »
16h45 - 17h30	Miguel Sánchez Ibañez (Universidad de Valladolid) « L’intégration des réalités <i>queer</i> dans le <i>Diccionario de la lengua Española</i> (DLE) : défis et avancées »
17h30 - 18h	<i>Clôture de la journée</i>

9h30-10h30

Les dictionnaires, entre mythes et réalités

Christophe REY

CY Cergy Paris Université - LT2D/ UR 7518

Occupant une place de choix sur les étagères de nos salons et encore offert aujourd'hui comme un bâton de pèlerin aux nouveaux collégiens et bacheliers, le dictionnaire constitue un ouvrage pour lequel existe une fascination incontestable, presque inexplicable. À lui seul il semble en effet avoir la charge de dire ce qu'est la langue et ce qu'elle n'est pas. Il est perçu comme un censeur avisé, toujours apte à baliser les sentiers linguistiques des locuteurs et à les ramener si nécessaire dans le droit chemin de la « norme ». Éminemment pluriel, le dictionnaire ne peut, selon nous, être appréhendé sous ses traits véritables qu'au prix d'une forme de désacralisation et d'une objectivation métalexicographique.

Dans cette présentation inaugurale, nous tenterons ainsi de déconstruire quelques-unes des représentations multiples dont est affublé cet outil linguistique, culturel et social, pris au piège entre mythes et réalités.

Références

- AUROUX S., 1992, « Introduction. Le processus de grammatisation et ses enjeux », Histoire des idées linguistiques, tome 2, Liège, Mardaga, pp. 11-64.
- BAVOUX C. (dir.), 2008, Le français des dictionnaires : L'autre versant de la lexicographie française, Bruxelles : De Boeck / Duculot.
- CALVET LJ., 2012, « Qu'apporte la sociolinguistique à l'article de dictionnaire ? », Alain Rey, vocabuliste français, textes réunis et présentés par François Gaudin, Limoges, Lambert-Lucas, Collection « La Lexicothèque », pp. 65-71.
- ELOY JM., 1992, « De l'importance extrême du dictionnaire posé sur un coin de table », Les Brèves, Lettre de la Délégation générale à la langue française, n° 1, « Dossier Les dictionnaires », 1er trimestre, pp. 3-4.
- MATORÉ G., 1968, Histoire des dictionnaires français, Paris, Librairie Larousse.
- QUEMADA B., 1968, Les Dictionnaires du français moderne (1539-1863). Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes, Paris, Didier, in-8°.
- REY A., 1989, « Le français et les dictionnaires aujourd'hui », Le Français dans le Monde, Recherches et Applications, Lexiques, pp. 6-17.
- REY C., 2020, Dictionnaire et société, Collection Lexica, mots et dictionnaires, n°35, Paris, Honoré Champion.
- REY C., 2014, « Des lexicolinguistes au pays des sociographes », Regards sociolinguistiques contemporains. Terrains, espaces et complexités de la recherche. Paris, L'Harmattan, pp. 169-184.

10h30-11h15

Nationalisme, féminisme, anglicismes : comparaison du traitement lexicographique de vocabulaires sensibles au Québec et en France

Nadine Vincent

Université de Sherbrooke

En raison de leur histoire, de leur position géographique et donc des peuples avec lesquels ils ont été ou sont encore en contact, les États du Québec et de la France perçoivent de façon distincte les questions sensibles que sont le nationalisme, le féminisme et les anglicismes. Dans cette communication, nous proposerons une analyse comparative du traitement de quelques mots appartenant à ces thématiques dans le dictionnaire québécois *Usito* et dans le dictionnaire français *Le Petit Robert*, mais sans nous restreindre exclusivement à ces deux sources. Pour les mots touchant le nationalisme, nous nous intéresserons particulièrement aux dénotations et connotations attachées à chacune des acceptions retenues, qui s'illustrent notamment dans l'exemplification. Pour évaluer l'effet du féminisme dans les deux sociétés concernées, nous ciblerons plutôt l'attestation ou non des formes féminines de titres, métiers et fonctions. Enfin, le rapport à l'anglais et aux anglicismes sera étudié sous l'angle des emplois acceptés ou critiqués, des équivalents français proposés et de l'implantation de ces derniers.

11h15 - 12h00

Le Petit Larousse devient-il woke ?

Hervé Bohbot & Agnès Steuckardt

Université de Montpellier, Praxiling, UMR 5267 - CNRS

Le Petit Larousse 2026 a vu la suppression de l'article « Tête-de-nègre », qui définissait le mot comme une couleur brun foncé. L'article « Nègre » avait déjà quant à lui été plusieurs fois modifié : disparition de l'expression « travailler comme un nègre » (2019), des syntagmes « nègre blanc » et « nègre en chemise » (2023), recommandation du néologisme « prête-plume » (2019). On observe ainsi une série de modifications par petites touches, qui reflètent des évolutions ou préoccupations sociétales récentes.

La numérisation de toutes les éditions de 2012 à 2026 rend désormais possible l'analyse exhaustive et la datation des changements apportés à la nomenclature et aux définitions : distanciation d'avec des mots dont la présence dans la nomenclature n'est plus vraiment assumée (ajout de la marque d'usage « vieilli » ou de remarques déconseillant leur utilisation), changements systématiques dans les définitions par euphémisation (remplacement de déficience par trouble du développement, de handicapé par porteur de handicap), recours à des mots non genrés (parents au lieu de père et mère ; époux au lieu de mari et femme).

Observation d'un usage réel ? Vœux pieux ? Principe de précaution visant à se préserver de toute suspicion de discrimination et de polémiques ? On étudiera comment *le Petit Larousse* tente de s'adapter à notre époque.

14h00 - 14h45

Le Petit Robert : « Enfin un dictionnaire de gauche ! »

Géraldine Moinard

Directrice de la rédaction des Éditions Le Robert

Voici les mots que le journaliste Michel Cournot attribuait à Paul Robert, fondateur des dictionnaires du même nom, dans un article humoristique du *Nouvel Observateur* d'avril 1967 célébrant la sortie de la toute première édition du *Petit Robert de la langue française*.

Ces mots, ni Paul Robert, ni plus tard Alain Rey ne les ont réellement prononcés, car les lexicographes du *Robert* comme des autres dictionnaires actuels revendiquent la plus grande objectivité possible dans leur travail de description de la langue. Ce qui n'empêche pas *le Petit Robert* de jouir d'une réputation de dictionnaire (trop ?) progressiste, quand *le Petit Larousse* est souvent perçu comme plus (trop ?) conservateur. À tort, ou à raison ?

À travers quelques exemples de débats du comité éditorial sur les mots à intégrer ou non dans *le Petit Robert*, de choix de rédaction (parfois différents des dictionnaires concurrents) effectués dans les définitions ou les exemples de mots sensibles ou polémiques, mais aussi de choix de communication (ou de non-communication) au public de certaines mises à jour, nous montrerons les difficultés idéologiques auxquelles se heurtent les lexicographes du *Robert*, dans une société polarisée où le moindre mot peut faire l'objet de réactions vives, pour ne pas dire de polémiques.

14h45 - 15h30

Les débats sociaux sur le langage non discriminatoire et leur reflet dans les dictionnaires du Duden

Melanie Kunkel

Duden-Redaktion

Les dictionnaires généraux ont pour vocation de refléter les usages linguistiques contemporains. Le débat public autour de l'usage non discriminatoire et inclusif de la langue joue donc un rôle central dans le travail lexicographique et motive régulièrement la révision des entrées, des définitions, des marques d'usage et des exemples dans les différents dictionnaires. Le choix même des entrées et les modifications affectant leur contenu peuvent faire l'objet de demandes de la part des utilisateurs et susciter des débats, voire des vagues d'indignation médiatique.

Dans notre présentation, nous aborderons cette thématique à la lumière de plusieurs exemples tirés des dictionnaires *Duden* et présenterons l'approche adoptée par l'équipe éditoriale du *Duden* pour répondre à ces défis.

16h00 - 16h45

Quand le lexique LGBTQ+ bouscule l'inertie lexicographique

Nicholas Lo Vecchio

Marseille

L'évolution des catégories désignant les mouvements LGBTQ+ rappelle sans cesse que le lexique d'une langue n'est pas un simple inventaire figé reflétant des réalités préexistantes. Le nombre élevé de néologismes, la diversité des usages selon les groupes sociaux et l'omniprésence du métadiscours constatés dans ce domaine montrent à quel point les notions de sexualité et de genre sont matérialisées et modulées par le lexique.

Pour les dictionnaires, les conséquences sont doubles : elles concernent d'une part le traitement éventuel de néologismes comme *queer* ou *iel*, dont l'intégration dans les dictionnaires s'impose par leur ancrage dans la réalité linguistique et extralinguistique ; de l'autre, la nécessité de réviser les contenus de certaines entrées, qui véhiculent des visions surannées et/ou des omissions de la part des lexicographes du passé (par exemple l'étymologie de *lesbienne* ou *berdache*). En somme, la prise en compte des pratiques langagières des mouvements LGBTQ+ bouscule l'inertie lexicographique et exige une veille permanente de leurs évolutions. Ces observations pourraient d'ailleurs s'appliquer aux lexiques référents à d'autres constructions sociales comme la race, l'ethnie, le handicap ou la neurodifférence.

Dans mon intervention, je donnerai un aperçu des enjeux lexicographiques relatifs au domaine LGBTQ+, notamment dans plusieurs dictionnaires du français et de l'anglais.

16h45 - 17h30

L'intégration des réalités queer dans le *Diccionario de la Lengua Española* (DLE) : défis et avancées

Miguel Sanchez Ibañez

Universidad de Valladolid

Souvent perçu comme le gardien de la langue, le dictionnaire est en réalité un champ de bataille discursive où se jouent les luttes pour la reconnaissance et la légitimité des identités marginalisées et de leur représentation.

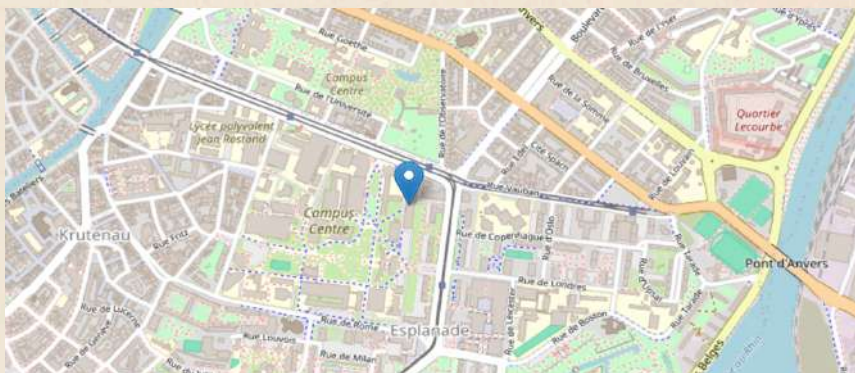
Notre présentation explorera cette dynamique en analysant le traitement des réalités LGBTQIA+ dans le *Diccionario de la Lengua Española*, publié par la Real Academia Española. À travers une étude critique des niveaux micro- (définitions, exemples) et macro-structurelles (choix des entrées, organisation thématique) au sein des dernières éditions de ce dictionnaire, nous évaluerons dans quelle mesure cet ouvrage emblématique reflète l'évolution linguistique de l'espagnol contemporain en matière de genre et de sexualité. Nous mettrons en évidence les tensions entre normes dominantes, usages émergents et revendications identitaires, en explorant comment le dictionnaire peut à la fois véhiculer des stéréotypes et ouvrir des espaces de reconnaissance et de visibilité. En adoptant une approche intersectionnelle, nous discuterons l'importance d'une lexicographie engagée pour une meilleure compréhension des dynamiques de pouvoir à l'œuvre dans le langage et la construction des identités LGBTQIA+.

Accès



Salle de conférence

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace MISHA
5 allée du Général Rouvillois - 67000 Strasbourg



En transport en commun

Arrêt Observatoire (tram C, E, F) ou Esplanade (tram C, E).

Depuis la gare, prendre le tram C en direction de Neuhof R. Reuss.
Descendre à l'arrêt Observatoire (environ 20 minutes). Le tram passe
toutes les 8 minutes environ.

Lien : <https://www.misha.fr/contact-et-acces/>

